

sionné de ce spectacle. Après la messe, nous parcourons les rues voisines de la chapelle, exclusivement habitées par des marchands d'objets de piété, et nous fimes amples provisions pour le Canada.

Nous visitons Saint Juste qui n'a rien de remarquable.

Saint Nizier, bâtie au quatorzième siècle, est une église écrasée et sombre qui n'a de curieux que son ancienneté.

Saint Irénée renferme dans sa crypte le tombeau de ce saint, qui a été le second évêque de Lyon. Je prie sur ce tombeau vénérable et je visite ensuite le puits où on précipitait les chrétiens pendant la persécution de l'église.

Nous vénérons aussi une immense niche pratiquée dans le mur, et grillée en fer, où sont amoncelés les ossements de dix-neuf mille martyrs de Lyon.

Nous allons ensuite aux Antiquailles, tenu par les sœurs hospitalières dites de Sainte Marthe, fondé par la sœur Giroux, ancienne religieuse de la Visitation. Cette maison est destinée principalement aux aliénés qui sont au nombre de mille.

Ce monastère est célèbre à cause de sa crypte qui contient les tombeaux de Saint Pothin et de Sainte Blandine. On remarque dans cette crypte la colonne à laquelle fut attachée Sainte Blandine, et l'anneau, fixé au haut de la grotte, où elle fut suspendue par les cheveux.

La colonne est enveloppée de fil de fer, afin que personne ne la puisse détériorer.

Saint Jean ou la cathédrale de Lyon est un beau monument gothique du douzième siècle.

La façade, terminée par deux tours carrés de peu d'élévation, entre lesquelles s'élance un pignon qui les dépasse en hauteur, est en partie formée avec des pierres de Fay et de marbre vert, débris de monuments romains.

La nef est d'une grande beauté. La chapelle Saint Louis est, sans contredit, la plus riche de la cathédrale de Lyon; elle fut créée par le cardinal Charles de Bourbon.

Les vitraux modernes, par lesquels on reçoit le jour, brillent du plus vif éclat.

La fameuse horloge, qui est dans une des dernières chapelles, a été loin d'exciter mon admiration. Il est vrai que le mécanisme est dérangé, mais j'avoue qu'il faut du courage pour supporter une telle affaire dans une église.

L. J. HUOT, Ptre.

(A continuer).